BULLETIN MENSUEL *N° 12* *Décembre 1931*



LE RANDONNEUR NARBONNAIS

Société affiliée à la Fédération Française des Sociétés de Cyclotourisme
Membre de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude

SIÈGE SOCIAL : Café de France - NARBONNE
RÉDACTION : 12, Rue des Fossés - NARBONNE

Pour la publicité, s'adresser à M. J. FABRE, 7, Av. du Progrès, Narbonne

SOMMAIRE

A nos lecteurs Cyclistes. — Le CARLITTE sous la neige, *par* V. *Perret*. — Cyclisme et Montagne, *par J.* G. — Sites et Monuments : les Gorges de Cauduro, *par R. Planchon*. — Dessins et bois gravés *de V. Perret et J. Peyre*.

Le Gérant : BRILLE *Imprimerie BRILLE & GAUTIER*

A nos lecteurs cyclistes,

Aujourd'hui, tout le monde est cycliste, car il n'est personne qui ne sache se tenir en selle sur un bon vélo.

Notre appel s'adresse donc à tous nos lecteurs, jeunes ou vieux, doués ou non physiquement : à tous ceux qui aiment et pratiquent isolément le sport cyclotouriste, sport démocratique par excellence, et qui savent déja taquiner la pédale avec art et agrément.

A tous ceux qui ont abandonné la bicyclette par paresse ou qui s'en abstiennent par préjugé, parce que celà ne fait pas riche.

A tous les malades, surmenés, neurasthéniques, dyspeptiques, bronchiteux aux poumons déficitaires, à tous ceux qui s'ennuient et ne mangent pas.

Aux premiers, nous disons : « Pourquoi rester isolés, quand de bons et cordiaux camarades de route vous réclament ? Venez à nous. Rompez votre isolement. Vous profiterez de nos connaissances touristiques, vous apprendrez à mieux utiliser votre machine et vous connaitrez l'agrément des sorties en groupe.

Aux autres, à ceux qui croient avoir dépassé l'âge du cycliste pratiquant, nous disons : « Votre jugement est faussé par le milieu où vous vivez. Il faut réhabiliter dans votre esprit l'usage du vélo. Permettre, au moins, à vos enfants, d'en user sous la conduite de sages capitaines de route. La pratique méthodique de la bicyclette n'a jamais fait de mal à personne : nombreux sont au contraire ceux qui en ont tiré profit pour leur corps. Jamais l'auto ne vous procurera, dans la saine fatigue que tout homme devrait rechercher, les joies très pures que donne à l'esprit une longue randonnée de plusieurs jours à bicyclette en bonne compagnie. »

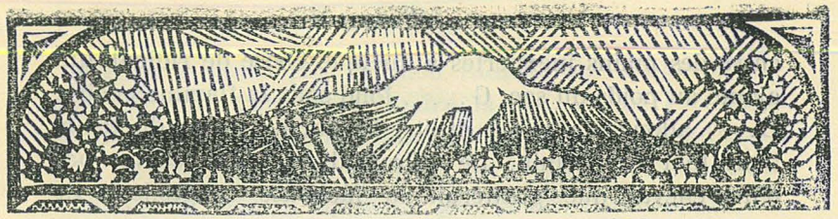
Enfin aux malades, nous disons : « Venez à nous la bicyclette guérit. Il ne s'agit nullement d'épreuves sportives : mais d'entraînement progressif de votre corps à la fatigue et au grand air. Lisez l'excellent livre du Docteur RUFFIER « Vive la bicyclette » (1) Cet apôtre de la culture physique, écrivain spécialisé, qui pratique depuis 30 ans le vélo pour son plaisir, étudie son emploi au point de vue médical. Vous serez conquis, vous y gagnerez de l'appétit, de la force et de la gaîté. »

Adhérez aux RANDONNEURS NARBONNAIS.

Vous y serez bien accueilli.

LE BUREAU.

(1) « Vive la Bicyclette » est en vente aux éditions *Physis*, 35, rue de la Victoire, Paris. 320 pages, 13 frs 80, franco.



Le Carlitte sous les neiges

Le grand portail de l'Hôtel *Mir* à *Odeillo*. Midi... ou presque. Un soleil turgescent et cabrioleur dans un ciel très bleu. Toute la Cerdagne printanière, lumineuse en diable, concentrée sur l'objectif d'un Kodak. En face, un groupe sympathique de Randonneurs, visages en sueur, congestionnés. Un déclic... et la péllicule sensible enregistre pour la postérité l'image de onze « cyclos » équipés à la diable pour l'ascension du Carlitte.

Faut-il vous les présenter ?

Pensez-vous ?... Ils sont trop et trop chaudement vêtus pour l'époque, trop lourdement chargés, ployant sous des sacs pleins à rendre leur contenu, pour que nous ayons le cœur d'exiger d'eux cette formalité. Toutes les hauteurs environnantes sont neigeuses, certes ; mais il gicle des cimes une lumière si vive, si crue, que la double rangée de maisons semble vaciller sous une brutale insolation.

Nous amorçons la pente qui s'élève vers *Font-Romeu*. *Odeillo* reste au bas de la rampe. Nous nous souvenons, certains d'entre nous, d'avoir monté cette côte le derrière bien calé sur les moelleux coussins d'une conduite intérieure. C'est un excellent poste d'observation : mais les jugements qu'on y formule sont sensiblement différents de ceux d'un pyrénéiste chargé comme trois mulets. Telle idée sur le profil de la route, sur son état, sur la qualité du panorama, donne un écho différent, selon qu'elle se répercute dans l'âme quiète d'un autoiste, ou dans celle anxieuse d'un piéton encore peu solide sur ses jambes. Et puis, avouons-le, sur le macadam d'une route, le piolet

entre des mains inexpertes a quelque chose de ridicule qui ajoute au poids du sac. G..... fond sous la flamme solaire. L.... allonge le cou à droite, à gauche, sonne du talon, tient tout le chemin. Le - Troglodyte - s'avance au pas d'un cheval que guetterait la fâcheuse congestion. Le reste suit à l'avenant.

Nous quittons la route. Un premier bois de sapins nous offre son maigre ombrage. Les fûts des arbres sont rouillés et des branches pendent des cheveux qui sont des lichens. Les moisissures du sol séchées par les premières chaleurs, sont des poussières qui piquent au nez. Voici, à notre gauche, l'Hostellerie fameuse où l'usage des W. C. de luxe se payent au poids de l'or. Bientôt, c'est l'Hermitage, encore enneigé en partie. La halte s'impose. Elle se fera sous de gigantesques conifères, près d'un ruisseau, loin des snobs qui hantent l'Hermitage, loin des calicots en rupture de Cinéma vomis par l'autobus sur les flancs du Calvaire.

.....

Cahin-Caha, nos randonneurs jouent au petit jeu qui consiste à perdre et à gagner le chemin, mal tracé dans la forêt. La Maison-refuge de *Farneil* les tire d'embarras.

Le « Serrat de l'ours » est laissé à droite. Les plaques neigeuses se multiplient, se joignent, forment des tapis irréguliers où batifolent les plus jeunes de la caravane, la « caravane vers l'Ouest », car nous obliquons vers la Font Boyer, une fontaine qui ne doit rien à Sir Richard Wallace et qui offre aux assoiffés une eau trop claire pour être honnête.... G....a se fend d'une trempette. Les neiges

VIGNEVIELLE (Aude)
à l'entrée des gorges de l'Orbieu

Hôtel JOUVE
Cité par la F. F. S. C.
Cuisine renommée - Prix modérés
Meilleur accueil et prix
- spéciaux aux cyclotouristes -

:: ATELIER MÉCANIQUE ::
Transformations toutes chaussures
Crêpe — Caoutchouc — Cuir
Réparation en tout genre
B. ROBERT
20, Rue du Bourget
Livraisons rapides

chauffées à blanc par le soleil radient des températures sénégaliennes. Cela nous vaudra la vision d'un Président enturbanné d'une serviette éponge humide, qui, tel un goumier arabe, l'alcarazas au frais, fera toute la randonnée, toujours en avant, toujours gai et le dévouement en personne.

Nous sommes sur un plateau dénudé. Rien d'inédit dans le paysage. Dans le sens de notre marche, sur un fond de brumes légères, des pics semblent, révérence parler, des « jubolitoires » dans leur papier d'étain, sur un lit de coton. O faiblesse des moyens d'expression ! Bientôt nos regards plongent dans la vallée de la *Têt*. Nous devinons la route de la *Bouillouse* qui se love, entre les masses soyeuses des sapins verts et s'accroche au dessus du « Pla des Avellans ». Passant d'une dune de neige à une autre, nous dégoulinons brutalement sur le bois des *Esquits*, nous l'atteignons, le dépassons, et par une faille rocheuse, en pente accusée, nous nous élevons en silence sous la cuvette du lac *Noir*.

Le sac pèse. Les reins se défendent mal. Le paysage, où le noir fait tous les frais, est mélancolique à souhait. Tout pleure autour de nous : les rochers suintants, le sol, sous lequel s'infiltrent les eaux. Nous sommes dans le déversoir du lac de *Pradeille*. Nous devinons un col, nous le passons, et — devant nous — c'est le miroir d'étain du Lac, rougeoyant sous le déclin solaire.

J. P.... mitraille de son Kodak le lac lamartinien. La rangée sombre des sapins, à l'est de sa rive, concourt, avec le fond de montagne, à faire de ce lieu une sorte d'estampe

Produits des meilleures marques
Parfums d'Orient
18 Rue du Pont
et vente au poids

Chemises sur mesure
Articles de Sport ::
Manteaux cuir sur mesure
AUGUSTE PEYRE
CHEMISIER
83, Rue Droite, 83
NARBONNE

japonaise. Nous passons le refuge, pauvre barraque abandonnée. Nous sommes à présent en plein désert de Carlitte. Le sol est semé de rocs à fleur de gazon. La *Bouillouse* est proche. La carte nous l'apprend, un éclaireur le jeune S.... nous confirme dans nos déductions. Voici, sur notre droite, sous le roc d'*Aude* tout givré, le Chalet Hôtel du T. C. F. entouré de baraquements inesthétiques. Nous en sommes encore loin. Des étangs glauques nous en séparent. R....T jette, par dessus son épaule, un regard empoisonné sur son sac. Le grand G.....t traine la patte. Il est temps d'arriver : le soleil couchant qui vacille sur nos visages en accuse la fatigue.

.....

Nous venons de passer le déversoir de la *Têt* sur une rustique passerelle. Il faut monter au Châlet-Hôtel. Le souvenir d'un havre accueillant au *Canigou* l'an dernier soutient notre courage. Ah ! la cordiale réception du Père *Saporte,* le grand poèle qui ronfle, la casserole qui chante doucement tandis qu'un thé s'élabore sous son couvercle de grès... et le potage au pigeon... et les petits lits bien propres dans les logettes closes ! Bon père *Saporte,* ange du *Canigou,* soyez ici notre protecteur. Intercédez pour nous.

Hélas !

Ah ! Qu'il est loin, là-bas, tout derrière le roc de la *Calm,* le chalet hospitalier des Cortalets. Ici, c'est l'*Hôtel.* Les Hispano, les Buich, les Rolls se pressent devant la porte. De gros messieurs et des Dames couperosées sirotent des alcools de choix sur la terrasse. Le charme de la mon-

Ancienne Pharmacie Campagné

EMILE ROUX SUCR

Pharmacie de 1re classe

Ex-interne des Hopitaux
Lauréat de la Faculte de
médecine de Toulouse

16, Rue Parerie

Prix spéciaux aux Randonneurs

La Union et le Phénix Espagnol
Cies d'Assurances Réunies
Capital 12 Millions
Ensemble des Garanties 500 Millions
INCENDIE - VOL - ACCIDENTS - VIE
LOUIS HUC
Agent Général
11, Rue Mosaïque - Téléph. 0-87

tagne a vécu, ici, emporté par la route sur le capot de l'automobile.

La réception est plutôt fraîche. Nous ne pourrons compter sur les chambres que nous avions commandées. Le gérant du chalet n'est pas un mauvais homme, mais il tient à sa clientèle : les pécheurs de truites sédentaires et les joyeux catalans pour qui la montagne est un prétexte à bombance. Notre argent n'est pas plus mauvais qu'un autre, mais tout est pris et la priorité qui est due à certains d'entre nous, membres du T. C. F., ne pourrait s'exercer qu'au détriment de quelques Dames. Le Randonneur est trop chevaleresque pour en user. Nous aurons un coin de parents pauvres pour manger nos vivres et, grâce tout de même à la pitié du gérant, un coin de dur parquet et deux matelas pour onze où reposer la nuit. Et quelle nuit ! passée à chercher à tatons sur des planches humides, un coin de matelas pour y poser la tête, tandis que du Chalet tout proche s'entendent comme une insulte à la majesté de la Montagne, les « pomponnettes » hurlées à pleine voix par des énergumènes en plénitude de Rancio.

.....

Le lendemain fut une matinée fraîche. La neige craquait sous les pas, lorsque le « Troglodyte » s'en fut, dans l'ombre laiteuse qui précède l'Aube, sonner la diane dans le cantonnement. Qui dira le réveil, visages en bois et langues à la seccotine, de nos onze ascensionistes après cette nuit épique ? Pas moi, certes, qui ne doit retenir de cette matinée que mes soucis de guide hésitant ; mais sans vou-

épicerie fine - vins fins - liqueurs
beurres et fromages - produits ds régime

Maison albinhaC

17, Cours République

saucissons -:- jambon d'york
patés trufés - fruits au sirop

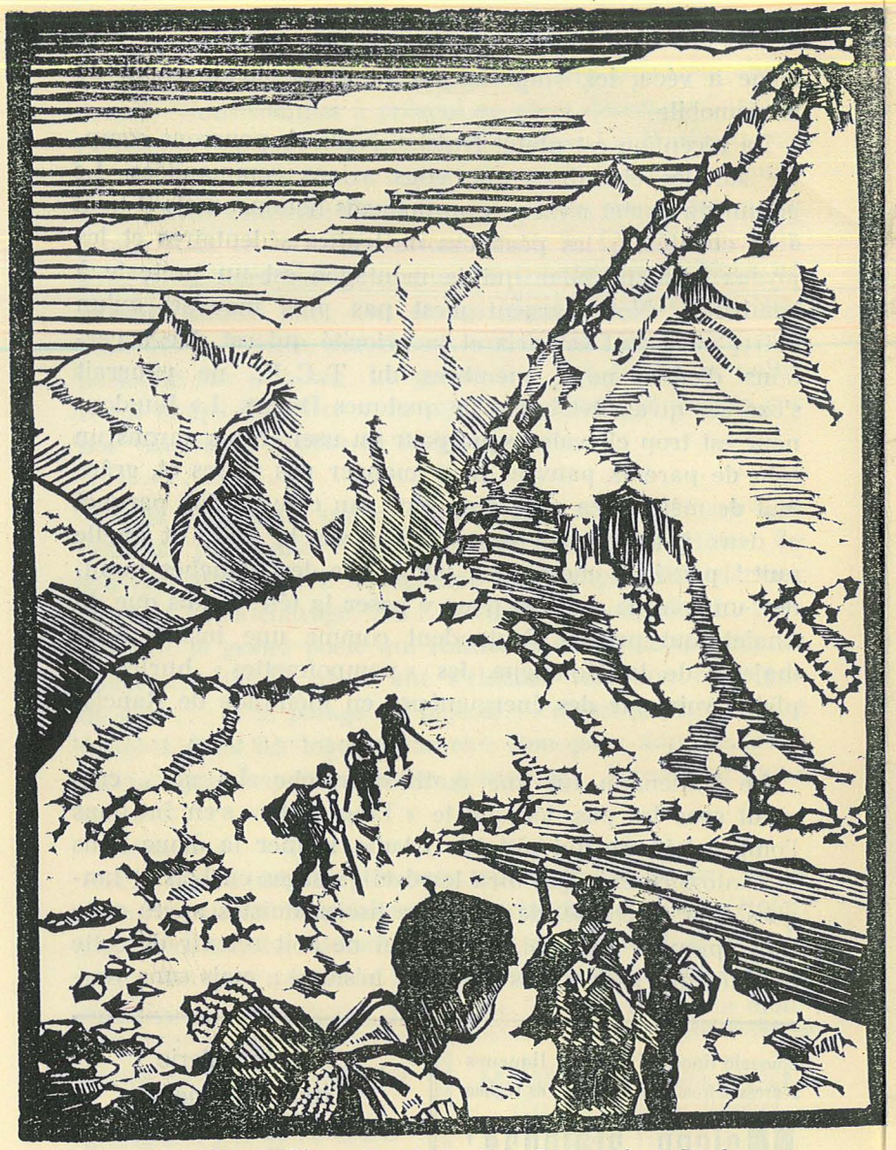
le renom par la qualité

Quincaillerie
Articles de ménage

Chauffage

J. LANFREY

1, place Voltaire
NARBONNE



Le Carlitte : L'ascension de la Crête-Est par les « Randonneurs ».
Lino gravé par V. PERRET.

loir mettre à l'épreuve les talents comptables de mes lecteurs, en leur soumettant d'absurdes problèmes à résoudre, qu'ils veuillent bien supputer, mentalement, le nombre de dos voûtés, de jambes arquées, de yeux rougis et de trémollos dans les voix, ce matin-là, dans l'air glacé, sur la piste crépitante d'un premier névé, en route pour le Pic *Carlitte*.

.....

Nous venons de passer, montant toujours, plusieurs lacs, reliés entre eux par des déversoirs qu'il a fallu franchir : l'étang *Del Vive* laissé tout à droite, l'étang noir marécageux, la *Coumasse* que domine une rampe neigeuse. Nous voici devant l'étang *Llat*. C'est le plus étendu de la série. La masse blanche du *Tossal Colomer*, qui nous cache à présent le *Carlitte*, l'écrase, et le soleil, qui se lève derrière nous, porte nos ombres agrandies sur le miroir ridé de ses eaux vertes. Des pêcheurs, plus sportifs que ceux du barrage, sont déjà sur place à se colleter avec les truites. Tout à l'opposé de notre marche, sur l'autre rive, c'est le refuge *Baillif*, que le *Club Alpin* se devrait de faire revivre à l'usage des vrais Alpins, ceux qui voudraient bien ne plus être concurrencés par les Autoistes sédentaires. L'ascension proprement dite va commencer. La pente s'avère assez raide sur une neige peu solide, à présent que le soleil la chauffe. Un coup d'œil en arrière et c'est le spectacle féérique des lacs qui fuient jusqu'à la *Bouillouse*, cependant que sous le soleil oblique des buées montent, s'effilochent dans l'air cristallin, s'accrochent aux sapins, qui plaqués au *Roc del Falip* et aux soubassements du *Roc d'Aude*, font une toile de fond au paysage, vaste tapisserie où l'ornement vert-bleu s'estompe sur une trame velours et soie.

.....

Un mamelon troue le manteau de neige. Des anémones alpines délicates et séduisantes dans leur robe mauve, s'épanouissent en parterre. D'autres plantes encore transies s'enferment dans une gaine cotonneuse et se refusent à l'examen du botaniste. Nous sommes entre le *Tossal Colomer*, à droite, et une arête, à gauche, qui aboutit à la côte 2467. Le *Carlitte* est en face immobile devant notre caravane frissonnante. Sa tête rocheuse, sombre et têtue, émerge d'une mante d'hermine, et nous devinons notre

chemin le long de l'arête Est, hérissée comme le dos d'un chat coléreux.

Derrière nous, dans l'axe de la vallée, deux grimpeurs se devinent, utilisant notre piste. Hélés par nos traînards, nos appels les clouent au sol. Nous sentons leurs regards interroger les pentes. Nous sommes vus. Ils se hâtent. Ils sont bientôt sur nous, au voisinage du col 2640, entre le *Tossal* et le *Carlitte*, à pied d'œuvre pour l'escalade finale. Nous sentons que nos compagnons sont faits à la montagne, qu'il l'aiment. La femme, car c'est un couple que nous avons devant nous, un couple où les sexes se confondent sous un même uniforme, coule un regard moqueur sur nos pauvres équipements, partie cyclistes, partie alpins. Elle n'apprendra que tout à l'heure quels cœurs battent sous les puls de nos randonneurs, cœurs valeureux, avides d'émotion... et corps rompus à la fatigue.

.....

Hip ! Hip ! Hurrah ! La joie de notre triomphe se répercute en écho amorti dans l'air rare. En bas, sous le lac glacé que domine le col 6240, une boule noire, qui roulait sur les talus de neige molle, s'est arrêtée brusquement.

Hip ! Hip ! Hurrah ! On devine avec quels regards d'envie notre ami L.....e, victime du vertige, contemple notre groupe victorieux s'agitant en noir sur un fond de ciel bleu au sommet du *Pic*. Hip ! Hip ! Hurrah ! Et que

LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS Faits et sur Mesure :— chez **DANNA,** le Tailleur des Élégants **Rue du Pont**

AU VRAI MILLE FEUILLES ::

E. DAYDÉ

Patisserie - Confisserie

21, Rue Jean-Jaurès

Spécialités de Religieuses et Galettes Saint-Just —

EPICERIE - TABAC

Plaques de contrôle pour Vélos — Abonnement à la lecture -- Quincaillerie Parfumerie -- Mercerie

A. Molinier

16, Boulevard Montmorency

pensent de nous les deux alpinistes, élégants et racés dans leur bel équipement norvégien, qui, vaincus par la hideuse défaillance, doivent descendre quelque part, hors notre vue, les névés du versant Est du Col ?

Hip ! Hip ! Hurrah !

L'assaut final donné au Pic a été rude. La neige glissante des failles obligeait nos grimpeurs à suivre les chanfreins de la crête. Un passage en lame de couteau, surtout, les plaçait en péril sur une double pente : l'une sur les escarpements du lac de *Soubirons*, avec le *Pic Pèric* comme témoin ; l'autre sur les talus vertigineux, qui, sous le Col *Carlitte,* aboutissent à la cuvette du petit lac *Glace*. La roche, à structure schisteuse, s'effritait sous la main, cédait à l'effort de traction qu'exige toute escalade. L'eau de ruissellement des névés supérieurs la minait en dessous.

Un moment coupée, la caravane, amputée du brave L.....e, s'est reformée et, par un nouvel et dernier effort, s'est écroulée au pied du pauvre monument en pierres sèches, élevé par Sir H. RUSSEL, qui couronne le *Pic* et renferme en ses flancs le coffret de fer où le touriste confie pieusement ses pensées.

Hip ! Hip ! Hurrah !

Le panorama est plein de munificence. Au Nord-Ouest, sous la pyramide laïque de *Russel* et la croix de fonte qui l'épaule, c'est le vide impressionnant sur l'étang des *Fourrats* et sur le *Lanoux*. De ce côté, tout est blancheur immaculée : le Pic *Pedroux*, le lac du *Lanoux* lui-même sous sa croûte glacée, les Pyrénées Andorranes, tout à gauche, les monts Ariégeois, anonymes sous leurs cagoules albugi-

Tabacs divers
Articles Fumeurs
Plaque de Contrôle

BAR LYONNAIS

Boulevard de la Révolution

Consommations de Marques

Tous les cadeaux de goût sortent toujours de chez

F. Monié Rumèbe

Remise spéciale aux Randonneurs sur présentation de leur carte.

neuses, la *Coume-d'Agnel* découpée du Pic de *Lanoux* et, enfin, le pic de *Castel-Izard,* très proche, et surmonté d'une ruine. En tournant toujours à droite, c'est le *Roc-d'Aude* et, derrière, sous *Madres* et ses forêts, la froide cuvette du *Capcir*. C'est encore le *Canigou* en cône de crème à la Chantilly sur le vert sombre de la forêt de *Balacht* ; puis *Montlouis,* laissant deviner en dessous la *Cerdagne* ensoleillée dominée par les sommets laiteux du *Puigmal,* de la *Sierra de Cadi*. A nos pieds du côté de la *Bouillouse*, plus de 20 lacs s'éparpillent sur les pentes, que la masse lourde du *Tossal Colomer* efface en partie.

Un calme profond, souverain, monte de cette immensité blanche. Là-bas, perceptible, non aux yeux, mais à l'âme, une fumée s'élève, une fumée d'usine grise, rappelant à l'Homme qu'il est l'esclave d'une civilisation industrielle qui l'absorbe et l'étouffe. Le Randonneur, plus que tout autre, se sent à l'étroit dans la Cité. Il aspire à s'en évader. Son cri est un cri de liberté : il regarde sans cesse à l'horizon et demande à sa bicyclette de l'espace et du soleil. Ici, sur ce promontoire que la Terre jette vers le Ciel, il se sent vraiment libre, loin des disputes du Monde. C'est déjà la paix éternelle. Il sent en lui comme un élan de l'âme qui veut monter encore, et il se surprend à crier vers le Ciel qui le domine : « Prends-moi et garde-moi ! »

VINCENT PERRET.

-- Equipements Cyclistes —
J. J. LAPEYRE — 1, Rue du Pont — NARBONNE

bertrand
électricien
15, rue droite
Tout Postes
t. s. f. et accessoires

HORLOGERIE — BIJOUTERIE
ORFÈVRERIE
Charles Cauquil
1, rue jean-jaurès
GRAND CHOIX
BAGUES DE DE FIANÇAILLES

PRODUITS CÉRAMIQUES
Tuilerie - Briqueterie
Poterie
Ornementation

USINES & BUREAUX
: avenue Anatole - France :
NARBONNE

MARQUE DÉPOSÉE

ÉTABLISSEMENTS
Delphin COUDONNE Fils

Téléphone
1 - 66
C. C. Postal
No 1665 TOULOUSE
Télégr.: COUDONNE-NARBONNE

—: Escaliers :—
Eviers — Tables
Guéridons et tous produits en incrustation de marbre
TUYAUX ET CARREAUX
EN CIMENT

Tuile indécrochetable "VENTOSE"
(breveté S.G.D.G.)

Cyclisme et montagne

Chaque année, en vertu d'une tradition toute récente, les « Randonneurs Narbonnais » tâtent de la haute montagne, rivalisant d'ardeur à escalader sous la neige de Pâques ou de Pentecôte quelques uns de nos Pics régionaux les plus fameux. Certains s'en étonnent et le disent. Ils nous crient : « Casse-cou ! vous tournez le dos à l'objet de votre société qui est la pratique du tourisme à bicyclette. » C'est fort gentil de nous rappeler à temps les buts de notre organisation ; mais nous ne nous laisserons pas tourner, ni manœuvrer sur notre propre terrain. Nous savons trop qu'en l'occurence nos bons génies sont de mauvais touristes et d'affreux cyclistes. Pour eux, une bonne randonnée aboutit toujours à quelques galimafrées baptisées « coups de fourchette » et dont les porte-monnaie font seuls les frais.

Rien de tel chez les - Randonneurs -.

Notre Association, contrairement à ce que certains voudraient, n'est pas prête à laisser se détendre — et encore moins se rompre — le fil d'une bonne tradition qui lui assure, depuis 4 ans, une honorable place parmi les groupements touristiques du midi. Ses membres n'ont rien « cassé ». Il y eut des ascensions telles celles de l'Aigoual, dans les Cévennes, du Ventoux, dans les Alpes, où la bicyclette joua le grand rôle. Il y en a d'autres où, au contraire, telles les escalades du Bugarach, dans les Corbières ; du Pic du Canigou, dans les Pyrénées, où la « Petite reine » n'eut qu'un rôle accessoire très secondaire. Enfin, nous avons le courage de reconnaître que l'ascension du Carlitte s'est faite, cette année, sans le secours de la bicyclette.

C'est un fait regrettable — paraît-il — dans les annales

CYCLES :
Le Chemineau
L'Océan
Griffon

CHANGEMENT de VITESSE
Le Chemineau
L'Yzoard
Le Cyclo

Établissements GARCIA & TOMÉ
3, Boulevard de la Révolution — NARBONNE
REMISES SPÉCIALES AUX RANDONNEURS **Téléphone : 8-14**

d'une Société cycliste. On nous l'a implicitement fait comprendre. Non ! Mais est-ce que nos conseilleurs bénévoles ignorent que nous sommes avant tout des « TOURISTES » et des touristes sportifs encore ? Voudraient-ils, ces bons apôtres, sous le fallacieux prétexte que nous sommes aussi, parce que sportsmen, cyclotouristes endurcis, que nous hissions nos vélos suspendus à nos sacs jusqu'au sommet des Pics Neigeux ?

Plaisanterie.

Nous ne sommes pas seuls, heureusement, à comprendre le vrai tourisme et à le pratiquer. Nombreux sont ceux en France qui nous donnent des raisons de croire que nous sommes dans le bon chemin. La mort du Randonneur André Bertin, tué par une avalanche dans les Alpes, au Pic du Rateau, a fourni à notre Camarade Georges Grillot, de la Fédération du cyclotourisme, l'occasion d'écrire une belle page qui est notre propre justification.

Nous nous bornons à la reproduire :

Voici donc terminée une saison de montagne, plus fertile en échecs qu'en succès, au cours de laquelle, malheureusement, l'un des nôtres a trouvé la mort.

Je ne connais, hélas ! que trop les commentaires de certains esprits rétrogrades, étriqués comme leur poitrine, sur la perte de notre pauvre ami et sur la montagne en général. Pour eux, André Bertin était un casse-cou, un fou presque ; pour eux, la montagne c'est trop loin, trop haut, trop dur, ça coûte trop cher et, parce qu'ils ne peuvent pas y aller, parce qu'ils ont peur ou qu'ils n'en ont pas les moyens, ils n'hésitent pas à déverser des flots de bile sur ceux qui grimpent là-aut et ne leur demandent rien.

Notre *Groupe Montagnard,* petit, mais uni, où les distinctions et les titres ronflants sont rigoureusement prohibés, n'admet pas n'importe qui, et il s'en flatte. Nous nous connaissons tous depuis longtemps, ensemble nous avons peiné sur les routes et sur les cîmes, si bien qu'il s'est formé entre nous, une solide et indissoluble amitié, nous faisant partager les mêmes joies et les mêmes peines.

On nous a reproché de n'être pas exclusivement des cyclistes ; peut-être,

3 et 4 Vitesses **CYCLO** **6 et 8 Vitesses**

Permet à tout âge et sur tous :: :: les parcours l'utilisation agréable de la bicyclette :: ::

Vous le trouverez chez tous les bons mécaniciens

mais n'oublions pas que nous sommes avant tout des *touristes*, qui emploient la bicyclette pour voyager parce que nous avons reconnu qu'elle était supérieure comme engin de *tourisme* aux autres véhicules. Il ne faut pas oublier que les curiosités ne sont pas toutes sur le bord des grandes routes, et qu'il faut souvent abandonner le vélo sur celles-ci pour aller visiter un site accessible qu'à pied.

La Montagne est une passion au moins aussi noble que le billard, les cartes et le dancing. Les routes de cols ne sont pas très nombreuses et celui qui a la faculté de se déplacer beaucoup a vite fait de les épuiser. *C'est pourquoi il en vient fatalement à la marche à pied.* Celui qui tient à rester uniquement cycliste trouve son bâton de maréchal au col du Parpaillon ou au Stelvio, quelquefois à l'Iseran, tandis que celui qui entreprendra des courses en haute montagne aura une infinité de sommets à escalader avant de découvrir le roi d'entre eux qui, pour certain, sera le Cervin, pour d'autres la Meije, les Ecrins, le Viso, le Mont-Blanc, le Grepon, que sais-je ? . . . .

***

La Montagne est une école d'énergie peu banale, où les camarades qui ont peiné ensemble, partagé les mêmes dangers ont appris à s'aimer et à s'estimer et aussi à mépriser les jaloux, dont le nombre ne fait que croître et embellir. Chose curieuse : tous ces jaloux se complaisent dans la Vallée de Chevreuse et ne comprennent pas que, pour deux jours on puisse aller en montagne . . . .

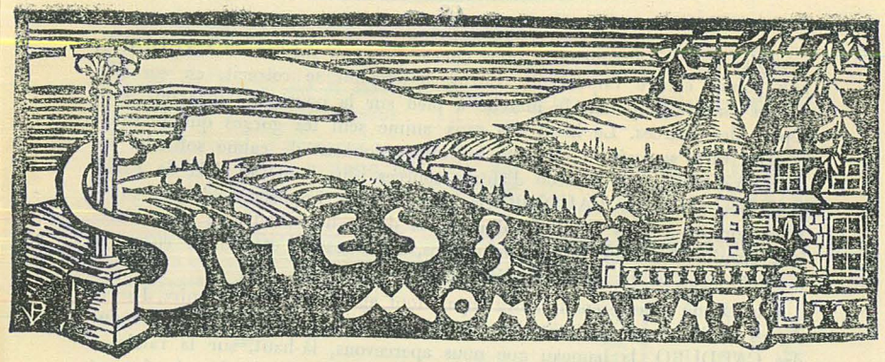
. . . . Nous nous consolons facilement de ces vilenies par la pratique de plus en plus intensive du sport qui nous est cher et que nous défendrons de toutes nos forces contre les attaques de ceux qui ne l'aiment pas parce qu'ils ne le connaissent pas ou qu'ils ne veulent pas le connaître.

Les lignes de Georges Grillot nous dispensent de commentaires. J. G.

PEINTURE VITRERIE GEORGES ROUX
—:— 24, Avenue de la Gare - Narbonne —:—

Pour la réparation soignée de votre voiture adressez-vous au
Garage Clément DAUNIS
4, Avenue du Progrès, 4
Agence des Automobiles
" BENOVA "
la plus robuste des **5 C. V.**

CHAPELLERIE
AGUILLON
25, Rue Jean-Jaurès, 25
NARBONNE
Toujours les dernières nouveautés — et les meilleurs prix —



Les GORGES de CAUDURO

Le 18 octobre dernier les Randonneurs ont accompli leur pèlerinage annuel aux sources de *Cauduro*. L'« Homme des petits chemins », qui tient habituellement cette chronique était des nôtres. Partis de bonne heure de Narbonne, à 10 h. nous étions à BABEAU, petit hameau près de Saint-CHINIAN, après avoir utilisé le G. C. 13 jusqu'à CAPESTANG (18 k.) où une halte repas avais permis au sympathique unijambiste Lacaze de nous rejoindre, et, par PUISSERGUIER, la Nationale 112 jusqu'au delà de Saint-CHINIAN, (37 k.). Route sans histoire, sauf une boucle à CAPESTANG pour visiter sa belle église gothique qui s'apparente à Saint-JUST de Narbonne.

A BABEAU (411 k.), dont les rues pittoresques, mais bourbeuses, se tordent autour de la VERNAZOBRE, nous prenons le nouveau chemin du Génie qui se joint à l'I. C. 79, tout pavé de petits cubes de pierre blanches, et qui s'en va montant vers CAUDURO le long de la rivière. Des raidillons exigent fréquemment l'usage du changement de vitesses. Le site est gai, son aspect est pyrénéen et on est à cent lieux de se croire si près de nos régions viticoles. Cependant, plus on monte, plus la vallée en se retrécissant, devient sévère, parfois même sauvage. Mais le charme agreste lui reste avec les derniers châtaigniers.

Nous passons la ferme de MALIBERT, au chemin rocailleux et biscornu, où le « Troglodyte » avec sa 18 vitesses, fait des étincelles. Une petit bagarre

Motocyclettes :: ::
LES GRANDES MARQUES
Magnat Debon -:- Gnome Rhone
Vente - Echange - Réparation - Accessoires
Léonce PASSET
42, Rue Jean-Jaurès
NARBONNE

NARBONNE - MEUBLES
— Place Bistan —
Ameublement Général
QINCAILLERIE
ARTICLES DE MÉNAGE
ET CHAUFFAGE

avec des abeilles discourtoises nous chasse jusqu'au moulin de CAUDURO, aux ruines encore imposantes. Enfin, le chemin se retrécit, en corniche sur le torrent, imposant la marche à pied sur la courte distance qui nous sépare des sources. Le bruit des eaux anime seul les gorges que le soleil n'ateint qu'à son zénith. Le site est impressionnant de calme solitude. La VERNAZOBRE, qui possède d'autres sources plus haut, au delà de PARDAILHAN, tire de CAUDURO la part la plus importante de ses eaux. Elles sortent à gros bouillons d'un amas de roches éboulées ; elles s'étalent ensuite dans des vasques naturelles, superposées, et coulent en murmurant jusqu'au lit de la Rivière.

C'est là où nous prenons notre repas, tout agrémenté de souvenirs, d'anecdoctes et de bonnes plaisanteries. Mais le temps nous presse. Il faut atteindre CAUDURO, la hameau que nous apercevons, là-haut, sur la falaise à pic, comme un point sur un i. Une grotte à l'entrée bardée de fer est laissé à notre droite et nous atteignons au prix de grosses fatigues l'entrée du hameau, perdu à la pointe d'un plateau et d'où part une assez bonne route que nous quitterons bientôt pour l'I. C. 79. Peu après, par RIEUSSEC nous entrons dans PARDAILHAN (54 k.) gentil village dans les châtaigneraies, que couronne un ancien château restauré d'un assez bel effet au bout de sa pelouse verte.

La route est jonchée de châtaignes encore recouvertes de leur enveloppe épineuse hostile aux pneumatiques.

Le moyen d'éviter les crevaisons, c'est de mettre les chataignes dans nos sacs . . . mais chut ! ! ! il ne faut pas divulguer notre secret.

Le COL de TREMOLIS, où jadis, victime d'une pompe célèbre, certain randonneur dut subir les tractions rythmées de la langue, est vivement franchi et COULOUMA (60 k.) est atteint après une descente étourdissante sur une route fraîchement goudronnée. Une crevaison et un mauvais repèrage de la route divisent ici notre caravane en deux groupes, l'un qui rejoindra BIZE par St-JEAN DE PARDAILHAN (67 k.), l'autre par ASSIGNAN. Les premiers auront l'occasion d'admirer, du haut de l'I. C. 76 qui domine avant Saint-Jean tous les escarpements de la montagne et toute la plaine, un des plus admirables points de vue de cette randonnée de 97 k. pourtant riche en pittoresque et que nous nous plaisons à recommander à nos Membres.

ROGER PLANCHON.

Cie HOUILLÈRES de BESSÈGES
37, Avenue de la Gare
Ovoïdes - Anthracites
Houille - Briquettes
Téléphone 3-65

RENÉ lance la mode sportive
JE TU ILS
s'habillent
CHEZ RENÉ
18, Rue Jean-Jaurès

PHARMACIE - DROGUERIE
FABRE-BARRIÈRE
P. SALVETAT
Dr en Pharmacie, Successeur
Laboratoire d'Analyses :
vins - engrais - urine - sang, etc.
Maison la plus vaste,
la mieux achalandée de la Région
Aucune concurrence pour
es prix, les soins, la qualité des produits

SALON DE COIFFURE
Dames et Messieurs
Indéfrisable FUVA
Mise en plis :: Ondulation MARCEL
Maison MAURICE
21, Rue Jean-Jaurès

Aux Grands Magasins :
"AUX DAMES DE FRANCE"
NARBONNE
sont les seuls dépositaires de la bicyclette
champion du monde **la Rafale** champion du monde
Demander le Catalogue spécial de vélocipédie :—
—: et les conditions avantageuses de paiement.

AUTO-AMBULANCE -- 50, Rue Droite -- Narbonne -- Téléphone : 1-88

LES CHAUSSURES

Emile MARTRES

plaisent au pied
à l'œil
à la bourse

Atelier spécial pour Radiateurs

J. MARTINEZ

3, Bd. de la Révolution

Tôlerie automobile :: :: ::
:: :: :: Soudure autogène
Chaudronnerie industrielle

LIBRAIRIE -:- PAPETERIE

ARTICLES DE BUREAU

Pierre CAILLARD

2, RUE CORNEILLE

Missels et Articles de piété

Hôtel du Midi

M. O. LIVA, Propriétaire
Hôtel cité par la F. F. S. C.
4, Avenue de Toulouse, 4
NARBONNE
Téléphone 4-15

Chauffage central - Eau chaude et froide - Garage - Prix spéciaux aux cyclotouristes sur - présentation carte -

propriétaires, employez

le collosuif

le meilleur des suifs rouges
en vente partout

AVIGNON Frères, fabricants
Avenue des Pyrénées

TENTES STORES
BACHES
TENTES DE PLAGE

L. BARBAZA

2, Avenue des Pyrénées
NARBONNE
Téléphone : 6-07

— CYCLES —

Royal Champion - Indiana

ARMES -:- PÊCHE

DAULL

43, Rue de la Parerie.

— 10 Mois de Crédit —

BACHES - TENTES - STORES

VENTE et LOCATION

Bâches neuves et d'occasion

J. VENTRESQUE

6, Boulevard Mistral — NARBONNE
Téléph. 1-99